

Une restructuration à la sauce cantonale



Sur la vitrine du local prévôtois de La Fondation Contact, des affiches annoncent la fin des ateliers.

PHOTO CB

CATHERINE BÜRKI

► **Aujourd'hui dispensées par la Fondation Contact Jura bernois**, les prestations en matière d'aide aux personnes dépendantes seront à l'avenir fournies par Santé bernoise et la Fondation Aide Addiction Contact.

► **Si les prestations resteront globalement les mêmes**, la Fondation basée à Tavannes, elle, disparaîtra.

► **Une solution édictée par le canton qui ne fait alors pas l'unanimité**, plusieurs organes consultés s'étant prononcés pour une intégration à la Fondation Addiction Jura.

Active depuis une vingtaine d'années, la Fondation

Contact Jura bernois vit donc ses derniers jours. En date du 1^{er} juillet, l'entité basée à Tavannes fermera définitivement ses portes. Les prestations d'aide aux personnes souffrant de dépendances dans le Jura bernois seront dès lors prodiguées par Santé bernoise et la Fondation Aide Addiction Contact. Soit les deux organisations du secteur actives dans la partie alémanique du canton de Berne.

Selon Yves Bichsel, secrétaire général de la Direction de la santé publique et de la prévoyance sociale (SAP), cette restructuration répond à un besoin d'harmonisation à l'échelle cantonale.

«Notre volonté est de n'avoir à l'avenir qu'une seule solution pour l'entier du canton», a-t-il déclaré hier, lors d'une conférence de presse. «Ce regroupement nous permettra de développer des synergies et

de simplifier les procédures», a-t-il poursuivi, relevant encore que «ce scénario permet de renforcer les prestations fournies en faisant profiter les bénéficiaires de l'expérience d'organisation actives dans l'ensemble du canton.»

Si la réorganisation signe ainsi la fin de la Fondation Contact Jura bernois, le secrétaire général le garantit: rien ne changera au niveau des prestations. Concrètement, Santé bernoise reprendra les tâches de conseil et de thérapie ambulatoires, alors que Aide Addiction Contact assurera celles liées à la réduction des risques et aux traitements de substitution. «Les prestations seront donc reprises et les six collaborateurs ont été engagés par les deux organismes qui auront tous deux des locaux à Tavannes.»

Des réserves émises

Membre du Conseil de fondation et de la direction ad interim de la Fondation Contact Jura bernois, Martine Gallaz a confirmé hier que la quasi totalité des prestations seront préservées, à l'exception des ateliers de création dispensés à Moutier et Saint-Imier. Cela étant, elle n'a pas caché un certain scepticisme par rapport à la solution retenue. «Le Conseil de fondation regrette que l'offre soit ainsi scindée sur deux sites différents et que les ateliers doivent fermer.»

Par ailleurs, Martine Gallaz regrette que la piste d'une solution spécifique à la région, selon elle plus optimale et plébiscitée par plusieurs organes consultés ait été balayée. «Afin de répondre à la nouvelle stratégie cantonale, qui exige que nous puissions intervenir sur l'ensemble des addictions, et

non plus seulement sur celles dites «illégales», nous avons l'idée d'intégrer une structure francophone plus grande. À ce titre, la Fondation Addiction Jura, avec qui nous collaborons déjà et qui fonctionne de la même manière que nous, s'était montrée intéressée», note-t-elle, relevant que cette solution aurait été plus simple à réaliser, mais aussi «plus proche des besoins d'un terrain régional de culture et de langue francophone».

Garder les spécificités

Face à ces réticences, la directrice d'Aide Addiction Contact s'est dite consciente des distinctions existantes entre le Jura bernois et le reste du canton hier. «Le respect des particularités linguistiques et culturelles est important pour nous. Nous les prendrons en

considération», a assuré Rahel Gall Azmat, tout en indiquant vouloir maintenir les collaborations déjà existantes avec d'autres institutions de la région. Directeur de Santé bernoise, Christian Ryser a, lui, souligné que la proximité géographique sera maintenue, puisque les prestations fournies par son service seront disponibles dans ses futurs locaux de la Grand-Rue 3 à Tavannes, actuellement occupés par la rédaction du *Journal du Jura*, mais aussi dans les bureaux existants de Saint-Imier et Moutier.

Et Yves Bichsel d'ajouter que le Jura bernois sera représenté dans les organes dirigeants des deux organisations cantonales: «Il nous tient vraiment à cœur de prendre en compte les spécificités de la région.»

Un revirement de situation ?

► Suite à une consultation lancée en 2016 par l'ancien directeur de la Santé publique Philippe Perrenoud, plusieurs organes, dont le CJB et le CAF, s'étaient prononcés pour le maintien d'une solution spécifique dans la région. «Dès son entrée en fonction, le conseiller d'État Pierre Alain Schnegg a pris la décision que la fondation devait être reprise par les structures cantonales», a regretté hier Martine Gallaz, membre du conseil de fondation de la Fondation Contact Jura bernois. «Un changement à la tête de la direction peut avoir un effet sur les dossiers en cours», a relevé Yves Bichsel, secrétaire général de la SAP. «Mais nous avons aussi reçu plusieurs retours positifs par rapport à ce choix», poursuit-il.

► Si la décision et le processus menant à cette intégration cantonale ont dans un premier temps déstabilisé le personnel, «provoquant le départ du directeur de service», Martine Gallaz assure que les tensions se sont calmées. «Les prestations et les postes ont été préservés, et c'est l'essentiel», conclut-elle. ▣